

LE QUINTON

Du sang marin

(Référence 2-3)

La médecine française a une prodigieuse capacité d'oubli vis-à-vis de ses plus grands précurseurs, ceux qui ont laissé à l'humanité des thérapeutiques simples fondées sur des découvertes révolutionnaires. Qui se souvient aujourd'hui de René Quinton, mort le 13 juillet 1926 avec tous les honneurs ? Ses travaux, qui ne méritaient pas un tel oubli, devraient reprendre le dessus de l'actualité face aux problèmes de contamination du sang transfusé.

L'Eurêka de René Quinton

C'est grâce à une vipère endormie que René Quinton trouva l'idée maîtresse de sa vie, c'est-à-dire, comme pour la plupart des grands découvreurs, par le plus grand hasard (pour ceux qui y croient).

Nous sommes en 1895 et René Quinton prend quelques jours de vacances en Bourgogne. En se promenant, il trouve une vipère engourdie par le froid et il a envie de la ramener à la maison. Placée près du feu, il constate que la vipère se réveille progressivement au fur et à mesure qu'elle se réchauffe. Tous les paysans savent que les vipères hibernent, ce qui est d'ailleurs le cas de tous les animaux à sang froid. Quinton se dit que ce type d'animaux très anciens dans l'histoire de la terre devait provenir d'une époque où la Terre avait une température constante et chaude (aux alentours de 44 °C). Plus tard, le globe se refroidit et des adaptations furent nécessaires.

Deux solutions furent mises en œuvre dans la nature :

1. Réduction de l'activité et de la consommation d'oxygène, qui aboutit aux animaux à sang froid.
2. Création d'un système interne de réchauffement régulé avec augmentation de la consommation d'oxygène (animaux à sang chaud).

Il suffisait donc de mesurer la température interne des diverses espèces animales pour définir l'ordre chronologique de leur apparition sur terre.

Lorsque Quinton, jeune chercheur, exposa ses théories aux sommités médicales, ce fut le fiasco. Pourtant, un jour, il rencontra le professeur Marey, du Collège de France, qui, lui, fut emballé par cette thèse (sic) « *profondément pensée* ».

C'est ainsi que Quinton fut embauché comme chercheur au Collège de France.

Il put ainsi réaliser tous ses essais sur la température interne des espèces animales, et ceci lui permit d'établir sa première loi biologique : celle de la *constance thermique* qui venait peaufiner celle de la fixité des milieux intérieurs de Claude Bernard en 1878. Il est à noter que 44° est la température maximale limite des phénomènes biologiques cellulaires.

Quinton continua ses travaux qui l'amènent à une seconde hypothèse : si la vie est apparue sur Terre alors que sa température avoisinait 44° , ceci s'est fait alors que les continents étaient encore immergés sous les océans. *La vie n'a donc pu apparaître que dans les fonds marins.*

Plus tard, lorsque les continents émergèrent, un certain nombre d'espèces partirent à la conquête de la terre ferme. Mais pour cela, ils furent obligés d'emporter dans leurs tissus un peu du liquide marin originel.

Afin de vérifier cette théorie, il suffisait à Quinton de contrôler la composition du plasma sanguin, de la lymphe, des cavités séreuses, des tissus conjonctifs, en regard de celle de l'eau de mer, chez les diverses espèces animales y compris l'homme. Là encore, les résultats corroborent la théorie. C'est un succès.

Pour mieux frapper les esprits et convaincre définitivement les scientifiques, il fit publiquement une première expérience qui, à l'époque, fut célèbre dans le monde entier : il saigna un chien à blanc en le vidant de son sang qu'il remplaça par une quantité équivalente d'eau de mer ramenée à l'isotonie, c'est-à-dire la concentration en sels minéraux correspondant à celle du sang de l'animal.

Voici le compte-rendu de l'expérience du chien rédigé par Quinton lui-même :

Chien de 10 kg, saigné à blanc, sans précaution d'asepsie, de 425 g par l'artère fémorale en 4 minutes, soit 1/20 du poids de l'animal.

Le réflexe cornéen est aboli.

Devant l'impossibilité d'exprimer plus de sang, l'injection d'eau de mer commence et s'effectue en 11 minutes. 532 ml à 23° sont ainsi transfusés.

Le réflexe cornéen réapparaît. L'animal détaché montre un abattement considérable. Il s'affaisse et parvient tout au plus à se relever. La peau du cou garde le pli qu'on lui imprime. La marche est impossible. Respiration haletante très courte. Placé sur une couverture, le chien y reste étendu, sans mouvement.

. Deuxième jour

Le lendemain, 21 heures après la saignée, l'animal trotte. Mais les globules rouges sont tombés de 6,8 M à 2,9 M. L'hémoglobine est passée de 19 à 12.

. Troisième jour

L'état change, la plaie suppure, la fièvre prend : 40° . La tristesse et l'abattement deviennent extrêmes, l'état paraît grave.

Problème : pour lutter contre l'infection, l'organisme appauvri par la saignée pourra-t-il en présence de l'eau de mer accomplir sa leucocytose ?

. Quatrième jour

L'état se prolonge. Même gravité.

Mais l'examen du sang donne :

- globules rouges 3 M,*
- globules blancs 24 000,*
- hémoglobine 16.*

La leucocytose est donc possible.

Dans la soirée même, l'animal mange 400 g de viande. Ensuite le rétablissement est rapide.

. Huitième jour

L'exubérance devient exagérée. Cet excès de vivacité s'accroît encore les jours suivants.

Cinq ans plus tard, en 1902, ce chien appelé « Sodium » vivait encore.

Loi de constance de la concentration en sels minéraux (constance marine)

Quinton effectua ensuite d'autres expériences sur différentes espèces animales, qui démontrent que non seulement l'eau de mer peut remplacer le sang, mais également que ces injections apportent dans les jours qui suivent un surcroît de vitalité.

Par ailleurs, il apparut, à l'analyse de l'eau de mer, une constance de la composition en sels soit :

- 84 % de chlorure de sodium,*
- 14 % de soufre, magnésium, potassium et calcium,*
- 2 % de 10 autres éléments à l'état de traces,*
- et 13 autres éléments rares (que l'on appellera plus tard oligo-éléments).*

Quinton ne disposait pas, à l'époque, de matériel d'analyse suffisamment fin pour pousser la précision plus loin, ce qui ne l'empêchait pas de raisonner juste lorsqu'il dit :
« Il y a une micro-chimie physiologique à peine commencée qui montre à n'en point douter le rôle capital que jouent certains corps dans la vie, à des doses extrêmement réduites et à ces seules doses. »

Il fallut attendre les années 50, avec l'oligothérapie du Dr Jacques Ménétrier, pour que ces hypothèses se trouvent confirmées.

Loi de constance osmotique

René Quinton a mis en évidence l'importance d'un équilibre parfait entre les liquides intracellulaires et les liquides extracellulaires. Les échanges osmotiques indispensables à la vie se font grâce au plasma sanguin. *En cas de déficience de ce plasma sanguin, l'eau de mer isotonique est capable de prendre la relève et relancer les échanges immédiatement.*

Loi de constance lumineuse

La lumière est indispensable à tous les phénomènes de la vie.

Naissance des dispensaires de cure marine

En 1904, Quinton publia son ouvrage *L'Eau de mer, un lieu organique*, qui connut, dans les mois qui suivirent, un retentissement mondial grâce à des articles fort élogieux où l'on comparait les découvertes de son auteur à celles de Darwin.

Quelques mois plus tard, Quinton fut confronté à des événements d'appel l'obligeant à concrétiser ses découvertes.

Un médecin l'appela de toute urgence au chevet d'un malade atteint de la **typhoïde en état de coma dépassé** et dont la mort était imminente. Quinton pratiqua une injection d'eau de mer à ce malade. Il était 11 heures du matin. Lorsqu'il retourna le soir à l'hôpital, le malade était assis dans son lit et discutait avec l'infirmière.

Ce premier succès fit valoir à René Quinton d'autres appels désespérés de médecins. Un interne de l'Hôtel-Dieu lui confia un patient atteint de **cirrhose du foie évoluant en érysipèle**. La mort était imminente. Deux semaines après l'injection, le patient sortait de l'hôpital.

Au cours des années suivantes, **de 1897 à 1904**, René Quinton appliqua son traitement d'eau de mer dans plusieurs hôpitaux parisiens : **Saint-Louis, Beaujon, Hôtel-Dieu, Tenon, la Pitié**, et accumula les guérisons.

Les grands patrons des services hospitaliers de son époque collaborèrent avec lui, signèrent en commun une cinquantaine d'articles et présidèrent au jury de cinq thèses consacrées à la thérapeutique marine.

En 1905, à l'Académie de médecine, le professeur Porak présenta un travail effectué dans son service de débiles de la maternité. Cette étude menée sur 40 enfants montra que des injections d'eau de mer isotonique avaient permis de les faire grossir de près de 10 grammes par jour au lieu de 1,64 g en moyenne, soit 6 fois plus.

En juillet 1906, une épidémie de choléra infantile frappa une pouponnière de Rueil. 18 enfants furent touchés, 4 décédèrent en quelques heures. Sur les 14 qui restaient,

3 étaient déjà en état de cyanose. La directrice de l'établissement demanda conseil à René Quinton. Avec les injections d'eau de mer, au bout de quelques jours, tous les enfants restant furent sauvés.

En 1907, s'ouvrit à Paris le premier dispensaire marin, rue de l'Arrivée, près de la gare Montparnasse. Il connut immédiatement une grande affluence. Du coup, un second dispensaire ouvrit ses portes rue d'Ouessant. **500 malades enfants et adultes furent soignés chaque jour dans ces deux dispensaires.** D'autres dispensaires marins fleurirent alors à **Toulouse, Lyon, Nancy, Dunkerque, Rennes, Brest, Saint-Denis, Creil.** L'engouement était extrême.

Mais la Première Guerre mondiale arriva et l'on oublia tous ces succès merveilleux remportés par la méthode Quinton. Les dispensaires furent fermés les uns après les autres. On en ignore encore les raisons.

Il nous reste de René Quinton quelques publications et brochures qui relatent les guérisons spectaculaires enregistrées après les injections d'eau de mer, rassemblées dans un ouvrage édité par le Courrier du Livre : *Le Secret de nos origines révélé par René Quinton.*

Règles à respecter dans le traitement du choléra infantile, selon René Quinton

1. Être sûr de la provenance adéquate de l'eau de mer utilisée. En effet, il existe sur le marché des échantillons d'eau de mer au pH franchement acide alors qu'il doit être alcalin.
2. Respecter impérativement la double injection quotidienne jusqu'à guérison effective.
3. Respecter impérativement les doses de chaque injection, même si elles paraissent élevées et que l'on craint pour les fonctions rénales – complication fréquente chez les cholériques. **L'eau de mer dissipe les œdèmes et ouvre le rein.**
4. Tant que 10 jours ne sont pas écoulés, quelle que soit l'amélioration apparente, ne pas réduire les doses et la cadence.
5. Quels que soient la diarrhée et les vomissements, en aucun cas la diète ne doit être prescrite. La ration lactée des premiers jours de traitement ne doit pas excéder 1/10 du poids de l'enfant. Donc le réflexe de la diète face à la gastro-entérite doit être dans ce cas écarté. Jeûner revient à vivre sur les réserves de glycogène du foie et des muscles, déjà épuisées.

La privation de nourriture semble favoriser l'acidose. En réveillant au contraire les fonctions du foie et de l'estomac, comme en témoignent la tolérance rapide de l'alimentation et la réapparition de pigments biliaires, la méthode marine qui est hostile au jeûne, paraît aller dans le bon sens par rapport à l'acidose fréquente induite dans les grandes déshydratations du nourrisson.

La méthode marine n'a jamais prétendu à 100 % de réussite (quelle méthode les donne ?). Mais celui qui a vu de ses yeux un bébé agonisant, l'œil pulvérulent, les membres décharnés, à la phase ultime de la mort, se ranimer, battre des paupières, esquisser un geste vers le biberon, et revenir à la vie grâce au plasma de Quinton, ne peut que sourire face aux objections incrédules de la médecine conventionnelle.

Voici un extrait d'article écrit par le Dr Albert Poret, paru dans *Vie et Action*, la revue du Dr Passebecq :

« ... J'estime qu'aujourd'hui où l'on fait des abus dangereux des transfusions sanguines, particulièrement dans les services chirurgicaux, il y aurait le plus grand intérêt à les remplacer par des injections de Plasma de Quinton. On éviterait ainsi les méfaits et les drames si fréquents qui suivent les transfusions de sang. Et je n'envisage pas seulement les accidents brutaux mais aussi tous les désordres qu'entraînent le rejet des cellules étrangères, les intoxications par impuretés des humeurs des donneurs, et aussi les perturbations du psychisme et du caractère déterminées par l'introduction d'éléments hétérogènes dans un milieu vital. Multiplication aussi des cas d'embolies post-opératoires. Mais l'idée est trop simple et trop économique, et aussi c'est une découverte qui a le tort d'être française. Nos maîtres attendront probablement pour l'adopter qu'elle revienne d'Amérique... ».

NOTA : La véritable raison réside probablement dans le fait que le marché du sang (quand ce n'est pas le trafic du sang) rapporte infiniment plus d'argent que ne le ferait le marché de l'eau de mer.

Méthode d'obtention du Quinton hypertonique buvable

C'est de l'eau de mer totale, naturelle, océanique, prélevée à 10 mètres du fond et 30 mètres de la surface – zone de pénétration solaire sur des points indiqués à l'époque par René Quinton. De récentes études du **Cérébom** ont démontré le bien-fondé de ce choix.

Une préfiltration, *in situ*, à 0,22 microns est effectuée. Le produit est stocké en conteneurs (4 °C) stériles, dont le revêtement en propylène est changé à chaque opération. Le transport s'effectue en véhicules isothermiques (4 °C) en moins de 48 heures aux laboratoires de conditionnement.

La mise sous ampoules est effectuée en moins de 24 heures en condition de stérilité absolue selon les normes de la pharmacopée actuelle. L'eau de mer conserve dans ces conditions son équilibre moléculaire et son caractère de milieu vivant. Le pH varie entre 7,4 et 7,8.

Indications générales du Quinton hypertonique

Revitalisant puissant	Épuisement physique et psychique
Anorexie – Carence	Asthénie – Grossesse – Allaitement
Anémie – Tuberculose	Dépression – Ménopause
Retard pondéral – Croissance	Ostéoporose – Spasmophilie
Hypertension – Hypotension	Syncope orthostatique
Fracture	Entraînement sportif intense
Déséquilibre ionique interne	Trouble des phanères

Posologie active

2 ampoules de Quinton hypertonique le matin et le soir.

Posologie d'entretien

1 ampoule de Quinton hypertonique le matin et le soir.

Observations

Le temps de latence des micronutriments cellulaires infinitésimaux peut varier de une à trois semaines selon la réactivité du terrain. On notera un effet euphorisant et une augmentation de la résistance physique.

Méthode d'obtention du Quinton isotonique

L'isotonique est de l'hypertonique redilué avec de l'eau de source (**Mont Roucous**).
C'est l'ancien Plasma de Quinton.

C'est un **produit naturel** dont la concentration est ramenée à l'isotonie physiologique (sans dessodation électrolytique). La concentration à 9‰ en **sels totaux** (pas seulement en chlorure de sodium) est identique à celle du plasma sanguin.

Le Quinton isotonique est préparé **sans aucune élévation de température**.

À noter que les globules blancs vivent deux fois plus longtemps dans le Quinton que dans le sérum physiologique.

Indications générales

Rééquilibrant profond

Solvant des antibiotiques,
Régulateur général du terrain,
Stabilise les paramètres organiques (homéostasie),
Réhydratant cellulaire puissant,
Désintoxiquant énergétique de l'organisme,
Équilibrant de la nutrition cellulaire.

Posologie

2 à 6 ampoules par jour, à boire selon les critères médicaux.

Conclusion

Tous les travaux de René Quinton et de ses successeurs, Alexis Carrel (Prix Nobel de médecine ou neurophysiologie), Alexandre Bogomoletz (sérum cytotoxique), Jean Jarricot (méthode marine), Alfred Pischinger (système de régulation), etc. démontrent, de façon irréversible, scientifiquement et cliniquement, que l'eau de mer isotonique est le liquide indispensable au développement de la vie, qu'elle correspond au « milieu interne » défini par Claude Bernard et qu'elle intervient dans la régulation de l'homéostasie décrite par Cannon.

L'organisme est l'aquarium vivant originel dans lequel les cellules ont maintenu les conditions de vie de leur origine. (Pr Aubert)

NOTA : Jusqu'en 1982, le Laboratoire Quinton était installé à Parsac en Gironde. Les produits Quinton bénéficiaient alors d'AMM (Autorisation de Mise sur le Marché) permettant d'être remboursés par la Sécurité Sociale. Depuis 1995, le Laboratoire Quinton s'est installé en Espagne où il peut fonctionner légalement en conformité avec les lois européennes.

Témoignage significatif

*« Le vrai scandale de la transfusion sanguine est énorme et mondial...
Le grand scandale de la transfusion sanguine, c'est qu'elle soit devenue un article de la société de consommation. »*

Il y a moins de 10 % de transfusions indispensables (pour le moment).
Puisque l'on sait que le sang injecté n'est pas utilisé tel quel, que le foie se fatigue à le « débobiner » pour se servir de ses constituants, pourquoi ne pas le remplacer par du sérum de Quinton ou similaire ?

Le maçon qui dispose de briques neuves construit une maison plus vite que s'il ne disposait que de matériaux de démolition.

Dans les années 1934-1938, c'était les laboratoires d'analyses qui faisaient les transfusions, directement du donneur au malade. Lorsque nous n'avions pas de donneur du groupe indiqué, avec l'assentiment du médecin traitant, nous avons plusieurs fois fait du Quinton qui contient tous les minéraux et autres inconnus dont l'organisme a besoin pour refaire du sang. Et le malade s'en trouvait fort bien.

C'était aller à contre-courant de ceux qui venaient de découvrir quelle mine d'or était à la portée de leurs mains ».

Madeleine Héry – ancienne infirmière